

UN OUTIL D'APPRENTISSAGE : LE BANC DES RECONCILIATIONS

Caroline Durant, enseignante école d'Entrepierres



POSTULAT DE DEPART :

Ne pas être d'accord, être « en conflit » c'est tout à fait naturel : chacun est différent et n'a donc pas les mêmes perceptions d'une situation. Cependant bien des conflits ne sont pas réglés à partir du moment où la violence entre en ligne de compte qu'elle soit physique ou verbale. Un différend est géré quand les deux parties ont pu exprimer leur vision de la situation et qu'ils ont pu trouver un terrain d'entente, une solution qui les satisfait tous les deux. Il ne s'agit pas, encore une fois, de convaincre l'autre pour « gagner » mais de mettre à égalité les deux personnes pour que le résultat soit « gagnant/gagnant ».

L'ORIGINE DU PROJET :

Les tensions, les agressions et les nombreuses « incivilités » que l'on connaît dans les collectivités ne sont pas bénéfiques aux apprentissages. Les recherches actuelles en neuroscience cognitive et affective le démontrent largement, ainsi que le travail engagé sur l'amélioration du climat scolaire. Il paraît donc essentiel que l'apprentissage de la gestion des relations interpersonnelles des élèves soit considéré comme un véritable sujet d'étude et mis en place dans nos classes. Des enfants qui sont capables d'exprimer leurs ressentis et leurs besoins tout en tenant compte des autres, des enfants qui se sentent écoutés, respectés se sentent plus épanouis et donc plus disponibles aux apprentissages.

LA REPARTITION DES ACTIONS ET LES OBJECTIFS DU PROJET :

Dans le cadre du décroisement des MS/GS (2 fois par semaine tout au long de l'année), ma collègue et moi avons mis en place un projet sur le « vivre ensemble ».

Elle propose des ateliers jeux coopératifs dans un premier temps pour instaurer un climat positif dans le groupe puis elle poursuit sur des ateliers « philo » qui amènent les enfants à se questionner sur des sujets plus abstraits comme : « être un ami, le courage, être grand, l'erreur... ».

Je propose aux élèves des ateliers qui aident à développer chez eux des habiletés psychosociales leur permettant de contribuer à l'amélioration du « bien vivre ensemble »

L'objectif général est « l'acquisition par les élèves d'un savoir, d'un savoir-faire, d'un savoir être leur permettant de cultiver des relations pacifiées, coopératives, solidaires et fraternelles avec les autres enfants et avec les adultes et de développer des aptitudes citoyennes les rendant acteurs de la vie démocratique de notre société »

Ce projet est en route depuis 6 ans.

LA PROGRESSION DES APPRENTISSAGES SUR LES GESTIONS RELATIONNELLES :

1 Apprendre les différences comme une richesse, apprendre à faire confiance

Ces ateliers permettent d'aborder de nombreuses situations où les différences (que ce soit physiques, culturelles, mentales ou de point de vue) sont une richesse de plus dans l'appréhension du monde. On y fait également de nombreux jeux coopératifs afin d'établir un climat positif et joyeux dans le groupe

2 Apprendre à se regarder, s'estimer et se faire confiance

Ces ateliers permettent aux enfants de travailler sur l'estime d'eux-mêmes et à prendre la place indispensable qu'ils ont au sein du groupe. Ils les aident aussi à sonder les émotions qui les traversent, à les reconnaître plus précisément, à les nommer et à dire comment ils les vivent.

3 Apprendre la nécessité des règles dans une collectivité

Les conseils de vie collective permettent un retour sur des « manques » et invitent les élèves à formuler des règles de vie qui sont votées, appliquées et modifiées si elles ne sont pas suffisamment adaptées (règlement évolutif). Avec les plus petits on peut utiliser des marionnettes qui reformulent les situations et aident les enfants à trouver des idées

4 Apprendre à gérer ses conflits

Ces ateliers démarrent quand les autres ont été effectués ; en effet ils demandent certaines compétences notamment la capacité à se maîtriser un peu (en utilisant quelques techniques évoquées en période 2) à dire plus calmement ses émotions pour éviter la rupture de communication. Dans ces ateliers, on expérimente les « messages clairs ». On explore les aspects positifs du conflit qui sont que l'on souhaite sortir satisfait l'un et l'autre du désaccord. On découvre « les jeux de rôle »

Le banc des réconciliations est un outil qui est utilisé sur le temps informel de la cour de récréation pour permettre aux enfants d'expérimenter et de réinvestir les activités du décroisement. Son objectif premier est de matérialiser un espace spécifiquement dédié à la résolution constructive des conflits. L'enfant rassuré sait qu'il a un endroit où il pourra faire part à l'autre de ses besoins

Même si des activités ont été planifiées, la réalité de la vie fait que tout est travaillé en permanence et que ce n'est jamais fini.

QUELQUES POSTURES D'ENSEIGNANT RETENUES TOUT AU LONG DE CE PROJET :

- Etre en accord avec les enseignants pour aborder les problèmes avec le même état d'esprit
- Rester extérieur au conflit (ne pas se laisser contaminer par les émotions), être la « référence » calme, rassurante et bienveillante qui permettra à l'enfant de se lancer.

- Etre persuadé, chaque jour, que ce lent travail de résolution constructive des conflits, n'est pas vain et qu'il ne portera ses fruits que sur le long terme. Un enfant est en devenir et il est perfectible tout le temps, comme nous d'ailleurs !
- Faire confiance à l'imagination de l'enfant : une fois qu'il s'est approprié quelques « ficelles » il trouve seul (évitons de leur imposer nos solutions)
- Garder à l'esprit que nous offrons aux enfants cette pratique afin qu'ils soient autonomes et n'aient plus besoin de médiateurs extérieurs (la médiation par les pairs restant un exercice très difficile)
- Travailler soi-même à la résolution de conflit. « Nous devons être le changement que nous voulons voir advenir dans le monde » Gandhi

CONCLUSION :

Au bout de 6 ans, les enfants de la toute petite section à la grande section utilisent ce banc sans que nous ayons à intervenir. Ils ont acquis des habitudes de communication que nous ne voyions pas avant et du vocabulaire qui provient en grande partie des activités du décloisonnement. Bien sûr, des phrases accusatrices et des échecs de communication, il y en a encore mais nous avons l'impression que c'est de plus en plus rare. Nous aimerions poursuivre cette expérience à l'école élémentaire car nous sommes convaincues qu'elle aide à l'amélioration des apprentissages chez les enfants et contribue à son épanouissement.

BIBLIOGRAPHIE :

- « Malle bien vivre ensemble » O.C.C.E. 04/05 (« jeux pour bâtir la paix », « programmes contes sur moi », « agendas coopératifs »...)
- « Le jeu des trois figures » S. Tisseron
- « Négociateur, ça s'apprend tôt ! » E. Crary
- « Rendre la parole aux élèves » J.P. Bourreau et M. Sanchez
- « L'apprentissage du conflit » V. Roussel Coordination française pour la décennie
- « Exercices d'entraînement théâtral » I.F.M.A.N. Méditerranée
- « Les autres et moi » I. Filiozat
- « Apprendre aux enfants à vivre ensemble en maternelle » N. Francols
- « Mieux vivre ensemble dès l'école maternelle » J. Fortin (on y trouve notamment une liste de thèmes mis en lien avec des albums pour tous les cycles).